

Ecoutez, dit Jordaens: il reste encore deux bonnes heures de jour; qu'un de nous se mette à l'ouvrage, et répare le mal de son mieux.

Un nom jaillit de toutes les bouches :

—Van-Dyck.

—Etes-vous fous !..... Moi porter la main à une oeuvre du maître !.....

—Toi seul es capable, refuseras-tu de nous sauver ?

Très pâle, Van Dyck prit la palette, saisit les pinceaux et se mit à l'ouvrage; d'abord timide, sa main se raffermir, ses joues se colorèrent, la flamme du génie jaillit de son regard. Isolé par la fièvre de l'art de tout ce qui l'entourait, il travaillait sans relâche avec une vertigineuse sûreté. La bouche retrouva bientôt ses contours, une poésie merveilleuse s'échappait des lèvres de la Madone. Un cri d'admiration salua l'achèvement de l'oeuvre.

Lorsque, le visage en sueur, Van Dick déposa sa palette, toutes les mains se tendirent vers lui.

Le lendemain, un silence inaccoutumé accueillit l'arrivée du maître. Un peu surpris, Rubens s'arrêta sur le seuil pour jeter un regard bienveillant sur le groupe de chacun d'eux, loua les uns, blâma les autres, donna à tous des conseils que sa valeur rendait inappréciables, puis se dirigea à pas lents vers son chevalet. Après un geste de surprise, une stupeur parut sur son visage; il se rapprocha vivement de la toile, l'examina longuement, puis se retourna tout-à-coup, une émotion dans le regard.

—Messieurs, dit-il, il s'est passé une bien étrange chose: un génie s'est, certainement, cette nuit, introduit dans mon atelier. Aucun de vous n'en a-t-il connaissance ?

Bien qu'ils fussent un peu rassurés par le ton du maître, la pâleur ou la rougeur de leurs visages décelait une angoisse.

—Allons, Messieurs ?

Jordaens s'avança :

—Maître, dit-il, nous avons commis hier une grave faute qui a eu pour conséquence un irréparable malheur. Redoutant votre juste colère, nous avons prié l'un de nous de réparer le mal et.....

—Son nom? interrompit vivement le maître. Son nom? reprit-il, une émotion dans la voix.....

Le groupe des élèves s'ouvrit et Van Dyck, poussé par Teniers, se trouva près du maître.

Pâle, défait, sa contenance implorait le pardon.

Rubens ouvrit les bras.

—Van Dyck, mon fils, embrasse-moi, tu as réalisé en quelques heures ce que mon expérience ne pouvait accomplir; cette bouche est un chef-d'oeuvre, ces lèvres proclament la grandeur de la Mère de Dieu et l'innocence de la Vierge. Celui qui fut ton maître, n'a plus rien à t'apprendre.....

Messieurs, saluez un grand artiste.

Jean de Rip.